

COMPTE RENDU

REUNION INSTITUTIONNELLE

« Des technologies innovantes et inclusives pour améliorer les services d'accès à l'eau potable »



Mardi 26 Janvier 2021

MOTEL Anosy

Disposition sanitaire : Utilisation de gel hydro-alcoolique, masque obligatoire, deux personnes par table en respectant la distance de 1m, tapis désinfectant à l'entrée

Déroulement :

1 - Introduction

La secrétaire du Conseil d'Administration de l'ONG Ran'Eau a assuré le rôle de facilitateur lors de cette réunion. Elle a introduit la séance en présentant tout d'abord le thème de la réunion : « Des technologies innovantes et inclusives pour améliorer les services d'accès à l'eau potable ». L'objectif de cette réunion est de partager les expériences en matière d'utilisation des technologies innovantes. L'ordre du jour ci-dessous a été ensuite présenté :

14h30- 14h35	Introduction
14h35- 15h00	Série de discours
15h00- 15h20	Présentation de l'annuaire des acteurs EAH dans la Région Analamanga
	Partage d'expériences
15h20- 15h40	Retour d'expériences de Welight sur les projets d'électrification rurale (mini-grids) et synergies entre la distribution de l'eau et de l'énergie par Alexandre Castel Welight Africa
15h40- 16h00	Kiosque à jeton pour améliorer la gestion des points d'eau collectifs par Paoly Jaona Rakotovololona – Directeur entreprise NY RAVO
16h00- 16h30	Echanges / Débats
16h30- 16h45	Synthèse et discours de clôture

2 - Série de discours

La Présidente du Conseil d'Administration de l'ONG Ran'Eau a commencé son discours en exprimant sa joie de participer à cette réunion du réseau des acteurs du secteur EAH organisée par l'ONG Ran'Eau. Elle tient à affirmer que cette réunion institutionnelle est ouverte à un large public avec une mobilisation des autorités nationales, des PTF et des acteurs du secteur. L'objectif de l'évènement est de permettre aux autorités de partager leurs directives pour le secteur et de permettre aux acteurs, de partager et de faire remonter aux institutions et aux autres acteurs leurs enseignements et demandes issus de leurs expériences sur le

terrain. L'accès à l'eau potable contribue grandement à l'amélioration des conditions sanitaires ainsi qu'à la prévention des différentes maladies comme l'épidémie du Covid-19. La pérennisation des infrastructures liées à l'eau dépend de plusieurs facteurs interdépendants comme le mode de gestion, la préservation des ressources en eau, le consentement à payer des usagers, la professionnalisation des acteurs, le système d'information et l'utilisation de nouvelles technologies. En terminant son discours, elle a remercié tous les participants de la réunion et aussi Madame le Ministre de l'EAH pour sa présence et son intervention dans le cadre de la présentation de l'annuaire des acteurs du secteur EAH à Analamanga 2021.

Madame Voahary RAKOTOVELOMANATSOA, Ministre de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène, a ensuite prononcé son discours en remerciant tout d'abord les acteurs pour la réalisation des réunions institutionnelles permettant de discuter de différentes thématiques, dont « les technologies innovantes et inclusives pour améliorer les services d'accès à l'eau potable » pour cette année. Elle a ensuite adressé ces remerciements aux initiatives de l'ONG Ran'Eau pour les partages d'informations, des études et des technologies du secteur. Madame le Ministre a affirmé dans son discours : « L'eau est une ressource précieuse et actuellement même pour Antananarivo. L'eau est indispensable à l'homme comme à la nation et elle a un enjeu stratégique tant en valeur économique que sociale, et l'eau est un droit pour tous sans exception ». En effet, l'accès à l'eau potable ne suffit pas pour atteindre la santé de toute une population si l'accès à l'hygiène et à l'assainissement ne sont pas assurés. Concernant l'annuaire, la Ministre a félicité l'action de tout un chacun pour l'aboutissement de ce travail et a demandé un grand applaudissement à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à cet annuaire. Cet annuaire n'est pas encore exhaustive et sera amélioré chaque année, mais elle nous permet déjà de nous communiquer, de partager et d'échanger les informations et les expériences. Pour terminer son discours, Madame le Ministre de l'EAH a souhaité un excellent partage aux acteurs du secteur EAH et a déclaré officiellement la Réunion Institutionnelle ouverte.



Madame Voahary RAKOTOVELOMANANTSOA, Ministre de l'EAH (à gauche) et Madame Michèle RASAMISON, Présidente du CA de l'ONG Ran'Eau (à droite)

2- Présentation de l'annuaire des acteurs EAH dans la région Analamanga

L'annuaire des acteurs du secteur EAH à Analamanga a été présenté par Monsieur Patrick RASOLOFO, Directeur exécutif de l'ONG Ran'Eau. Il a expliqué les démarches pour l'élaboration de l'annuaire qui a duré un mois et demi. Ces démarches sont :

- ⇒ Recherche des données auprès de l'EDBM et de la CUA. (convention)
- ⇒ Consultation des données sur le site du pS-Eau et des informations sur internet.
- ⇒ Recoupements des informations collectées et mis à jour des données auprès des acteurs. (descente sur terrain, compléments d'informations par téléphone)
- ⇒ Mise en page et relecture.
- ⇒ Impression.



Le Directeur Exécutif a mentionné toutes sortes de difficultés pendant la réalisation de l'annuaire. Ces difficultés concernent le changement d'adresse ou contact de certains acteurs, le délai assez court dû au confinement et la confusion entre « Association » et « ONG ».

L'annuaire n'est pas exhaustif, mais les informations fournies sont fiables. Cet annuaire est dynamique et améliorable.

L'annuaire est téléchargeable sur :

- La base de données de pS-Eau en cliquant [ici](#)
 - Le site web de Ran'Eau en cliquant [ici](#)
- ❖ Question : Nous sommes une entreprise siégeant à Tsiroanomandidy, Région Bongolava, envisagez-vous d'élaborer un annuaire pour notre région ?

Réponse : Oui, cet annuaire de la région Analamanga est une initiation mais nous allons effectuer les annuaires des autres régions dans le cadre de nos projets.



Présentation de l'annuaire par Monsieur Patrick RASOLOFO, Directeur Exécutif de l'ONG Ran'Eau

3- Présentation de Welight Africa et de ses activités à Madagascar

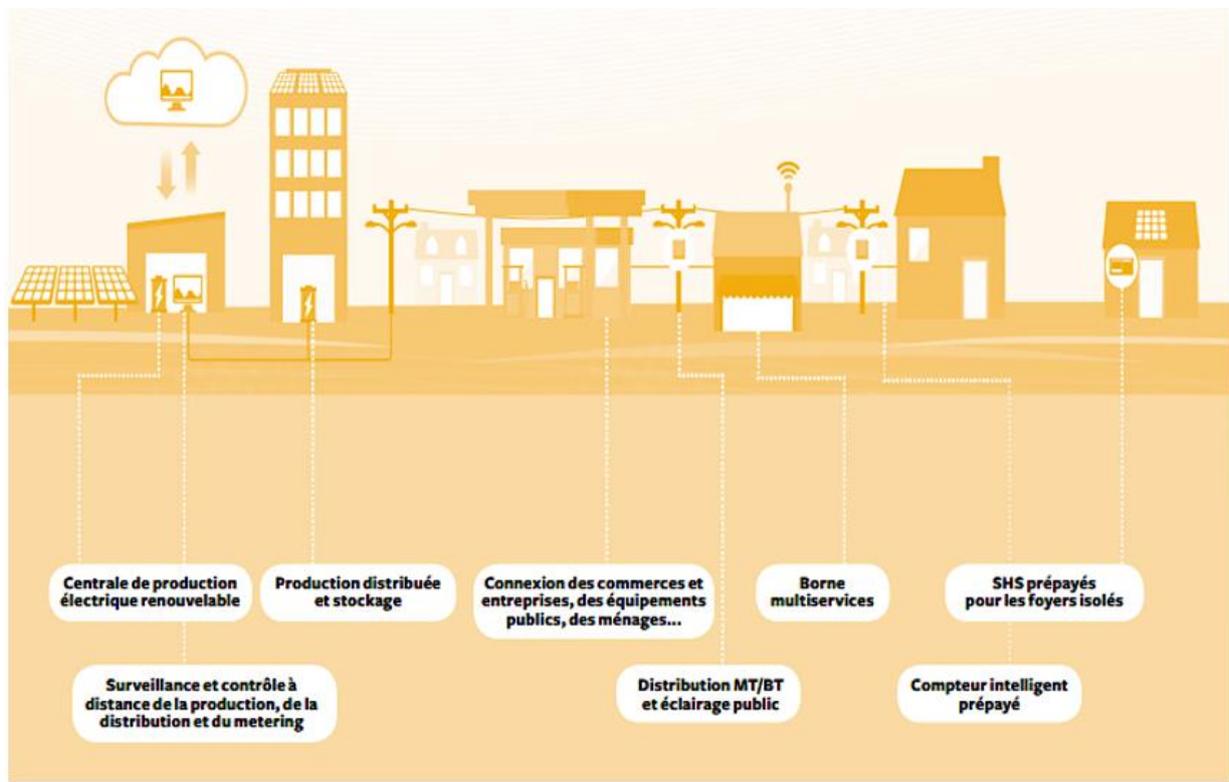
Monsieur Alexandre Castel a présenté tout d'abord WeLight Africa et ensuite ses activités à Madagascar.

Créée en 2018, WeLight déploie des solutions durables et accessibles pour accélérer l'inclusion énergétique dans les zones rurales de Madagascar. Ses principales activités sont le développement, le déploiement et l'exploitation de projets d'électrification rurale basés sur le système mini-grid.

WeLight fait le pari que son expertise opérationnelle, le recours aux technologies innovantes et la capacité à servir les segments les plus fragiles de la population permettront une transformation socio-économique significative et durable.

Actuellement, Welight est implanté dans 23 sites en exploitation. En 2021, l'entreprise sera implantée dans 23 nouveaux sites en déploiement. Elle compte actuellement 3 100 clients soit 16 000 personnes bénéficiaires en fin décembre 2020.

Voici le système d'électrification mise en place :



Source : Présentation Welight, 26 Janvier 2021, Réunion Institutionnelle Ran'Eau

A travers son activité et ses projets connexes dont le projet PUE, WeLight promeut l'inclusion sociale, l'égalité des sexes, la dynamisation de l'entrepreneuriat local pour le développement des populations ruraux et la mise en place de nouvelles activités.

➤ Lien entre l'eau et l'énergie

L'eau et l'énergie sont deux secteurs liés et interdépendants dans le développement humain et économique.

- Deux ressources indispensables pour l'homme et le développement socio-économique
- La demande en énergie et en eau augmente constamment
- L'approvisionnement et la fourniture d'eau et d'énergie sont liés
- L'eau et l'énergie : composantes probantes pour l'environnement

Dans les villages de Welight, on remarque que l'eau n'est pas disponible (éloignement) et est de mauvaise qualité. WeLight peut être un accélérateur des projets dans le secteur « Eau »

4- Kiosque à jeton pour améliorer la gestion des points d'eau collectifs

Monsieur Paoly Jaona Rakotovololona, Directeur de NY RAVO SARLU, a présenté le système de kiosque à jeton. Il a commencé son intervention en présentant tout d'abord l'entreprise Ny Ravo.

➤ Présentation de NY RAVO SARLU

Ny RAVO SARLU ou NY RAno sy ny VOhitra (L'eau et le village) a été créée en 2015 en tant qu'entreprise individuelle et est devenue SARLU en 2017. Ces activités principales sont axées sur la conception, la réalisation et exploitation de systèmes d'alimentation en eau potable.

➤ Contexte

Il existe 3 aspects à évoquer concernant la gestion des points d'eau collectifs :

- Le coût : Fontainier (les pauvres paient plus que les riches), fidélité du fontainier, recouvrement des cotisations difficile et conflit entre gestionnaire et fontainier sur la différence entre volume facturé et sa recette.
- Le temps : Heure d'ouverture limitée ; les gens font la queue pour chercher de l'eau
- La gestion : pour les puits et forages, on ne sait pas exactement la quantité d'eau produite par les PPMF et FPMH ; conflit entre gestionnaire et fontainier sur la différence entre volume facturé et sa recette, problème des associations responsables des

bornes et le gestionnaire surtout dans les grandes villes ; accès limité aux membres du point d'eau.

Tous cela vont entrainer deux faits qui sont :

- La dégression du taux d'accès à l'eau
- Des infrastructures non pérennes.

➤ Stratégie

La stratégie est de mettre en place un outil qui permet d'alléger les problématiques des points d'eau collectifs.

Voici le schéma du kiosque à jeton :



Schéma du kiosque à jeton

➤ Avantages du kiosque à jeton

Le kiosque à jeton présente plusieurs avantages qui sont :

- Une ouverture 24/24

- Réduction du coût de revient
- Réduction du gaspillage
- Transparence
- Facilité de contrôle
- Facilité d'exploitation
- Usage pour tous
- Facilité d'entretien
- Economie d'échelle

➤ Limites

Les limites sont : la nécessité d'un abri pour assurer la sécurité et les faux jetons.

5- Questions / Réponses (WeLight)

❖ **Question 1 :**

L'électrification est-elle aérienne ou souterraine ?

Réponse :

C'est du réseau aérien assez classique de ce qu'on voit. La particularité c'est que nos compteurs sont stockés en poteau. On se branche sur le compteur, un technicien monte sur le poteau et vient ensuite raccorder le client. Techniquement, on peut aller jusqu'à 80m du poteau pour électrifier le client. On installe chez le client un petit compteur numérique. Quand le client recharge, cela lui envoie un SMS avec un numéro qui va rentrer dans son compteur et cela va lui donner son crédit énergétique.

❖ **Question 2 :**

Est-ce que WeLight fournit des matériaux comme les panneaux solaires ou est-ce que vous vous êtes contenté de brancher dans vos sites ?

Réponse :

On est opérateur d'énergie, on installe une centrale solaire à l'échelle d'un village, cette centrale solaire est dimensionnée pour pouvoir alimenter les villages qui font jusqu'à 1000 habitants, 200, 300 foyers, cela dépend du village. L'idée c'est qu'on puisse fournir à un partenaire qui fait de l'eau, le compteur électrique, l'électricité n'a pas besoin d'un panneau

solaire, on lui fournit l'électricité comme entre guillemet « la JIRAMA vous fournit de l'électricité ».

❖ **Question 3 :**

Si il y a des projets qui ne sont pas dans votre zone d'intervention, est-ce vous pouvez intervenir ?

Réponse :

On joue un peu le rôle de catalyseur. On essaie de faire venir les projets liés à l'eau dans nos villages. On n'a pas vocation à réaliser un projet d'eau uniquement car il n'y a pas de rentabilité. Etant donné qu'on est une entreprise privée, notre objectif c'est d'installer des mini-grid rentables.

❖ **Remarque :**

Cela n'est pas dans vos objectifs de rentabilité. Si vous arrivez à trouver de partenaire qui mette en place les réseaux d'eau, il peut se poser la question de mettre en place des réseaux souterrains, déjà qu'ils sont plus sécurisés, en cas de cyclone, etc... Mettre en place un système de VRD avec des partenaires dans l'eau, ça pourrait être un sujet de développement intéressant.

Réponse :

Oui merci. En effet, il faudrait vérifier techniquement, il faudrait avoir beaucoup de regard pour qu'on puisse reconnecter à la suite tous les clients. La particularité c'est qu'on vient de s'installer dans un village, malheureusement tous les clients ne viennent pas se connecter dès le 1^{er} mois. Tous les mois, on fait quelques nouveaux raccordements, des poteaux qui tombent, on en a tous les jours, c'est un gros problème, avec la météo, etc.... Donc pourquoi pas. La réflexion est très intéressante, en effet.

❖ **Question 4 :**

Proposez-vous un prix moins cher que la JIRAMA ?

Réponse :

Il faut comparer les choses comparables. On n'est pas moins cher que la JIRAMA, en revanche, on est moins cher qu'un groupe électrogène.

6- Questions / Réponses (NY RAVO)

❖ Question 1 :

Est-ce qu'il y a un besoin énergétique sur le système à l'intérieur du kiosque ou c'est mécanique ?

Réponse :

On a fait de l'expérience, 5 ans déjà. Le problème avec l'énergie solaire c'est qu'il est assez faible en alimentation. L'objectif c'est que le système soit fonctionnel même en lieu difficile d'accès. On essaie de concevoir aussi simple que possible le système. Donc c'est purement mécanique.

❖ Question 2 :

A propos du jeton, vous avez dit que c'était l'ancien 20 Ariary, donc, comment sécuriser ce petit jeton pour trouver beaucoup de 20 Ariary ? Exemple, pour 50 milles Ariary de recette, il faut 2500 unités de 20 Ariary.

Réponse :

Concernant le 20 Ariary, il s'agit du polygone, et pas le 20 Ariary rond. Pour la recette, si on met 2000 Ariary, la consommation est aux alentours de 1mètre cube, 2 mètre cube par jour. On n'aura pas besoin beaucoup de pièces pour la mise en marche du système.

❖ Question 3 :

Comment se fait le contrôle de faux jetons ? Avec quel outil/moyen ?

Réponse :

C'est un système simple et facile, on n'a pas beaucoup de pièces dans un kiosque à jeton. C'est 200 maximums par jeton dans le kiosque à jeton pour contrôler les faux jetons, après le ramassage de 200 jetons, on trouve un faux jeton.

❖ Question 4 :

Comment marche actuellement la gestion du pipeline d'Amputaka, est-ce que le système de jeton y est appliqué ?

Réponse :

Si on pose la question au gestionnaire, le gestionnaire dira toujours « ça marche », mais ce n'est pas moi qui devrait répondre à cette question. C'est le Ministère et UNICEF qui peuvent répondre à cela.

A Ampotaka, on a installé un kiosque à jeton pour un pilote.

❖ Question 5 :

Vous avez énuméré plusieurs problématiques par rapport à tout ce qui est adduction d'eau. Jusqu'où le système de jeton peut résoudre tout ça, et si tous ces problèmes n'ont pas pu être résolus, y a-t-il d'autres défis qui ont émergé ?

Réponse :

On résout seulement le problème au niveau des points de distribution. L'accès des bénéficiaires au point d'eau est résolu. En outre, on a déjà résolu beaucoup de problèmes par rapport aux conflits, aux problèmes sociaux comme le fait de ne pas payer.

On résout principalement les problèmes sociaux, techniques de la distribution et des coûts.

❖ Question 6 :

Est-ce que votre système est déjà protégé au niveau de l'OMAPI ? Comment procéder pour avoir un brevet ?

Réponse :

On est en train de le déposer. Concernant la procédure, il y a un formulaire de demande à remplir à l'OMAPI et on le dépose là-bas. Ensuite, on attend la certification.

❖ Question 7 :

Comment fonctionne ce système de kiosque à jeton pour les branchements sociaux ? Quels sont été les vécus ?

Réponse :

C'est un des ménages près du kiosque qui met les jetons. Le point d'eau n'est pas loin des ménages et des branchements sociaux.

7- Discours de clôture

Le discours de clôture a été fait par la Présidente du Conseil d'Administration de l'ONG Ran'Eau. Elle a remercié Monsieur Castel de WeLight et Monsieur Rakotovololona de NY RAVO pour leurs interventions, ainsi que tous les participants qui ont été présents en salle et également en ligne. Elle a souligné la qualité des partages et des échanges qui ont été bénéfiques aux acteurs du secteur EAH.